

Violences et indiscipline : enseignants et parents tirent la sonnette d'alarme

16 janvier 2025 observatoire-hexagone.org

Violences et indiscipline : enseignants et parents tirent la sonnette d'alarme

Alors que le niveau scolaire des jeunes Français baisse d'année en année depuis 30 ans, les causes de ce déclin sont multiples. Parmi elles, la violence à l'école est parfois évoquée. L'observatoire Hexagone analyse ce sujet à partir de données internationales et nationales de référence, ainsi que d'un sondage exclusif réalisé par OpinionWay, croisant les avis des parents et des enseignants.

Que retenir?

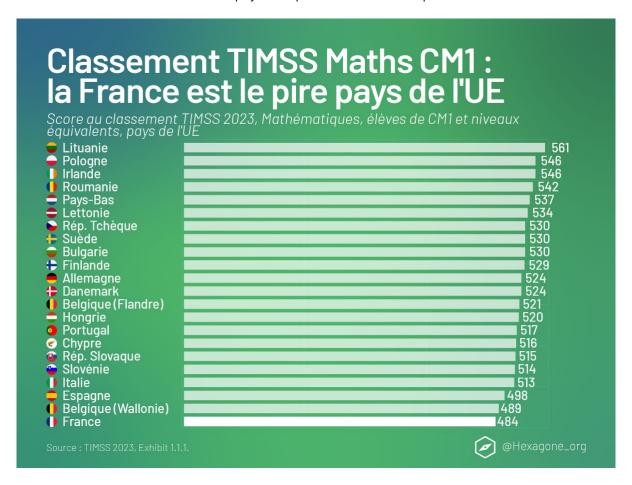
- Les enquêtes internationales et nationales permettent de constater la baisse du niveau scolaire des élèves français. La dernière enquête publiée, TIMSS 2023, révèle que les élèves français de CM1 obtiennent les pires scores d'Europe en mathématiques. 85% des enseignants et 70% des parents d'élèves constatent une baisse de niveau scolaire.
- La discipline en classe semble au cœur des difficultés du système scolaire: le manque de discipline est la cause de déclin du niveau scolaire la plus citée par les parents d'élèves (86%). Les classements internationaux sont alarmants: sur 78 pays classés, la France est le 2º pire pays en termes de fréquence de bruit et de désordre en classe, d'après l'enquête PISA. L'enquête TIMSS produit un constat tout aussi inquiétant en la matière.
- Si le harcèlement scolaire demeure moins répandu en France que dans d'autres pays voisins, l'étendue de ce problème reste inquiétante: jusqu'à 20 % des élèves déclarent avoir été harcelés, bien que ce chiffre reste en deçà de la moyenne internationale. Deux tiers des parents d'élèves et des enseignants estiment que la fréquence des violences a augmenté ces cinq dernières années.



Le détail du dossier

Constat : la France est pénalisée par les mauvais résultats de ses élèves dans les grandes enquêtes scolaires

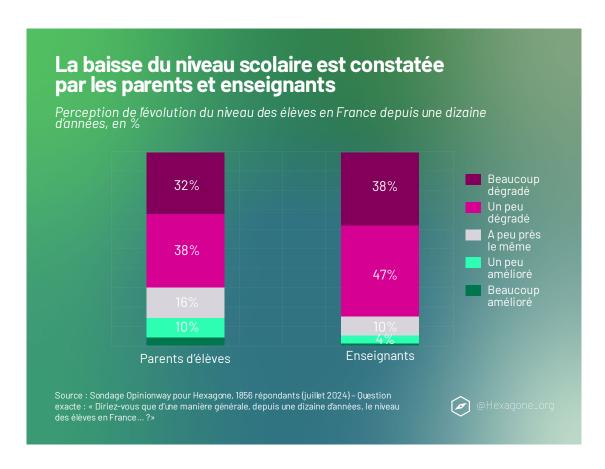
Dans un <u>dossier</u> publié en septembre 2024, Hexagone alertait déjà la baisse observée des performances scolaires en France. La récente enquête internationale TIMSS a confirmé ce constat, classant la France dernier pays européen en mathématiques niveau CM1.



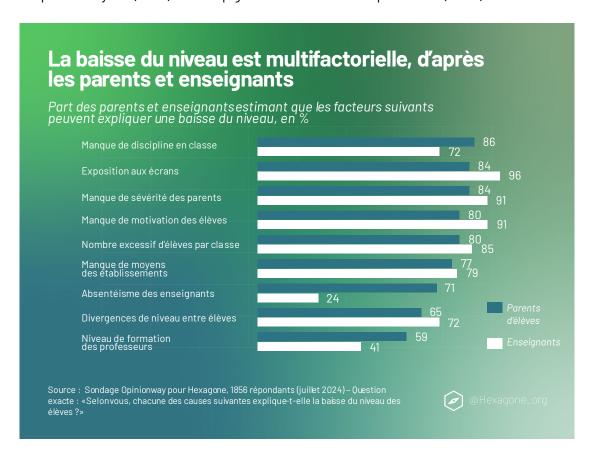
Cette baisse du niveau n'est pas seulement mesurée par des tests mais également reconnue par les parents et les enseignants

La <u>première enquête d'opinion</u> comparant les perceptions des parents d'élèves et des enseignants sur l'évolution des performances scolaires est riche d'enseignements. Ce sondage, réalisé par OpinionWay, révèle que 85 % des enseignants et 70 % des parents d'élèves constatent effectivement une baisse du niveau.





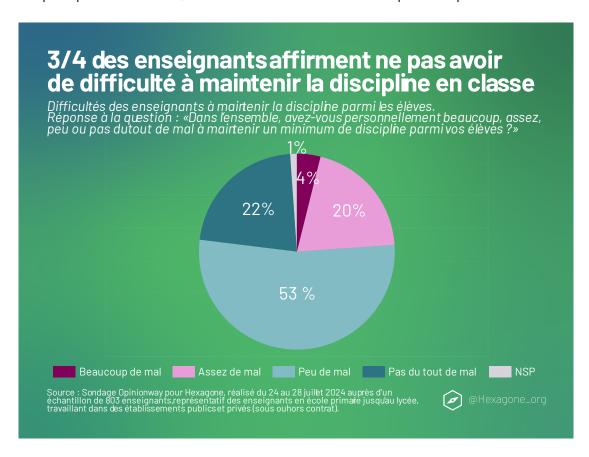
Fait notable, les parents attribuent en premier lieu cette baisse au manque de discipline, aussi bien en classe (86%) qu'à la maison (84%), et aux insuffisances du système éducatif, notamment le manque de moyens (77 %) et le trop grand nombre d'élèves par classe (80 %).





En revanche, les enseignants ne sont que 72% à citer les problèmes de discipline en classe, qu'ils évoquent bien moins que la surexposition des enfants aux écrans (96 %) ou que le manque de sévérité des parents (91 %).

A titre individuel, les enseignants se disent satisfaits du maintien de l'ordre dans leur propre salle de cours : 75% des enseignants français affirment ne pas avoir de mal à maintenir un minimum de discipline parmi vos élèves, un score toutefois en baisse de 4 points depuis 2023.



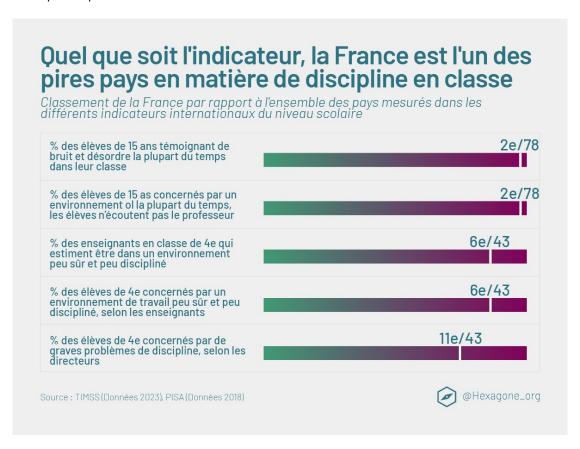
Au-delà des ressentis exprimés par les enseignants et parents d'élèves via cette enquête d'opinion, les enquêtes internationales de type PISA et TIMSS apportent une perspective intéressante, si ce n'est alarmante.



La France est l'un des pires pays au monde en termes d'indiscipline en classe, d'après les classements internationaux

Les enquêtes PISA et TIMSS sont bien connues pour leurs évaluations des performances scolaires des élèves de chaque pays. Mais elles renseignent également sur d'autres aspects, notamment le niveau de chahut et de désordre en cours.

De manière générale, qu'il s'agisse de PISA ou TIMSS, la France se classe parmi les pires pays évalués, quelle que soit l'indicateur mesuré.

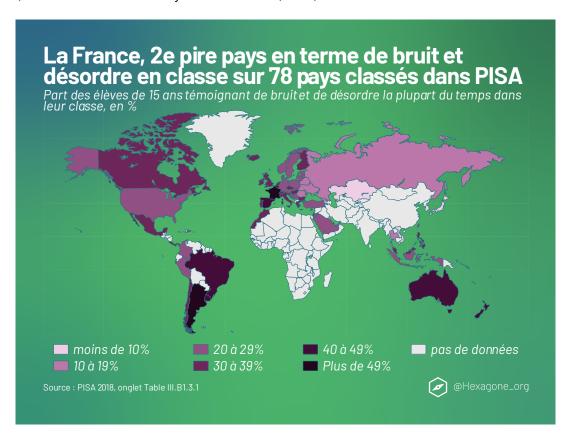


Par exemple, avec 14% des élèves de 4e concernés par une environnement de travail jugé « peu sûr et peu discipliné » par les enseignants, la France est le pire pays d'Europe derrière Malte. Le taux observé en France est 2 fois supérieur à la moyenne mondiale.





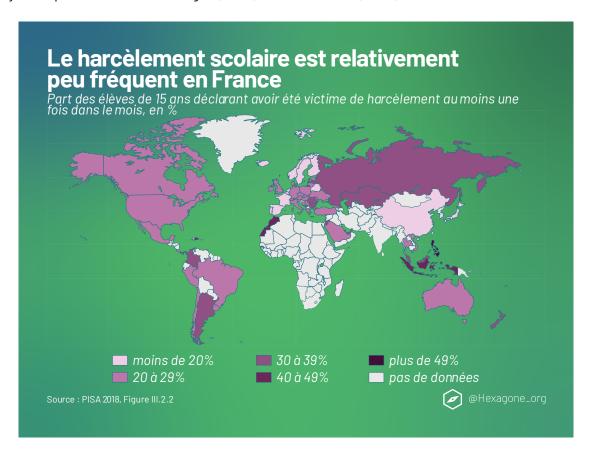
L'enquête de PISA, réalisée sur des élèves de 15 ans est encore plus inquiétante. Elle situe la France à la 2° place du classement des pays où les élèves se plaignent le plus de bruit et de désordre en classe, des désagréments rapportés par 52 % d'entre eux, juste derrière l'Argentine (55 %) et très loin devant la moyenne de l'OCDE (32 %).





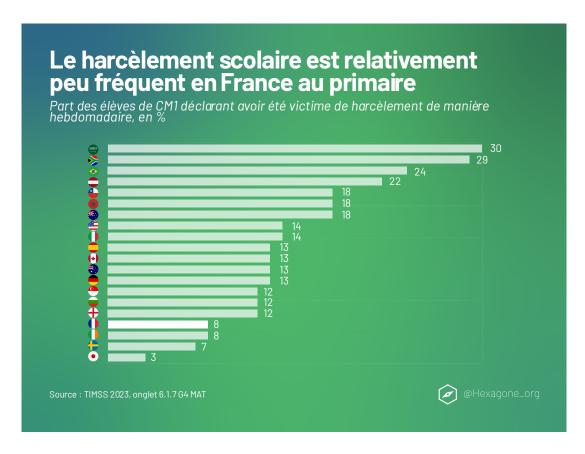
La France fait partie des pays où les élèves sont les moins concernés par le harcèlement scolaire dans le monde

Selon les données PISA, près de 20 % des élèves français déclarent avoir été harcelés au moins quelques fois au cours du mois. Bien que ce chiffre soit préoccupant et représente une part significative de la jeunesse, il reste inférieur à la moyenne internationale (23 %) et à celui d'autres pays européens, comme la Pologne (26 %) ou la Roumanie (34 %).

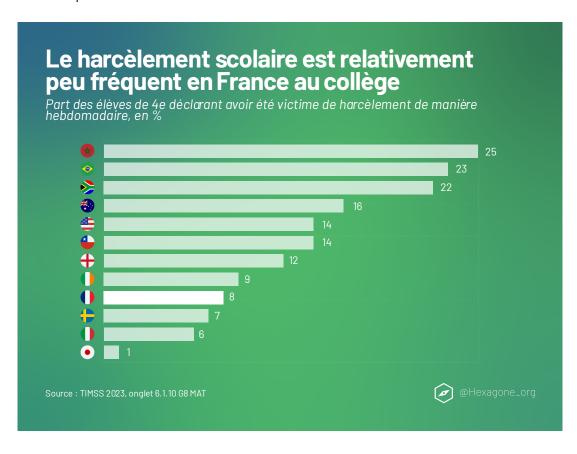


Plus récente, l'enquête TIMSS de 2023 évalue la proportion de jeunes subissant du harcèlement de manière hebdomadaire. Seuls 8 % des élèves de CM1 déclarent en avoir été victimes, qu'il s'agisse de menaces physiques ou de simples moqueries.





Même chose en classe de 4^e , où les élèves français se révèlent bien moins touchés par le harcèlement que les autres.

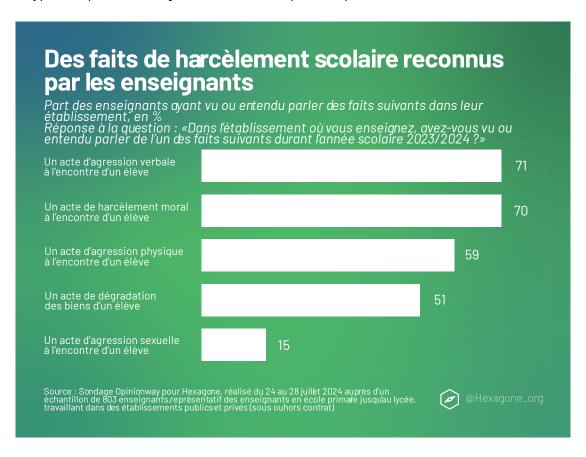




Ces enquêtes internationales ont beau avoir le mérite d'évaluer la prévalence du harcèlement – ou de l'indiscipline – sous la forme de plusieurs questions formulées différemment, elles n'en demeurent pas loin soumises aux biais habituels des études déclaratives. Il n'est pas exclu que la sensibilité au « harcèlement » et sa perception varie d'un pays à l'autre, influençant ainsi à la hausse ou à la baisse les scores nationaux.

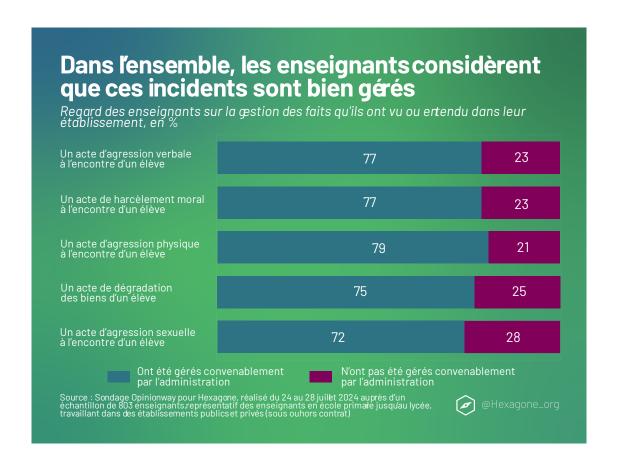
Une violence scolaire pourtant omniprésente, malgré une bonne prise en charge par l'administration

Selon notre sondage exclusif OpinionWay pour Hexagone, 87 % des enseignants interrogés déclarent avoir été témoins ou informés d'au moins un fait de violence dans leur établissement, principalement des agressions verbales (71 %), mais aussi des cas de harcèlement (70 %). Plus préoccupant encore, 59 % rapportent des faits de violence physique, et 15 % évoquent des violences sexuelles. Bien que ce dernier chiffre doive être interprété avec prudence dans le cadre de ce type d'enquête, il souligne néanmoins l'ampleur du phénomène.



Fait notable : dans l'ensemble, une large majorité des enseignants considèrent que ces incidents ont été bien gérés par l'administration, ce qui est moins le cas selon les parents, comme nous allons le voir.





Les parents d'élève sont plus critiques sur la gestion des faits de violence et de harcèlement par l'administration scolaire

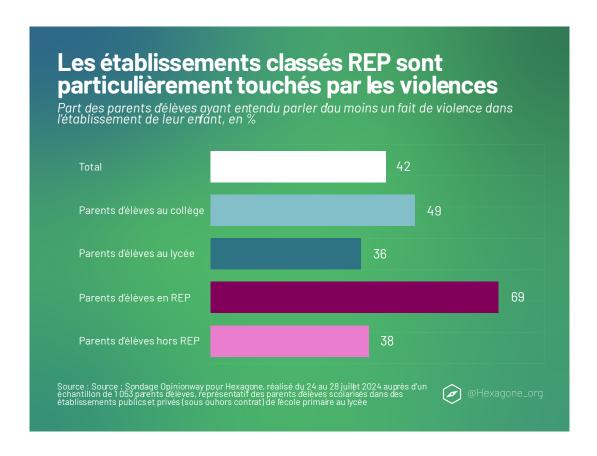
Alors que les enseignants sont 21% à estimer que les cas d'agressions physiques sont mal gérés, ce taux est deux fois plus élevés chez les parents d'élèves. Même constat sur le harcèlement moral, que seuls 23% des enseignants jugent mal géré, contre 39% des parents.

Il n'y a guère qu'au sujet des agressions sexuelles que parents et enseignants convergent à peu près : ils sont respectivement 67% et 72% à estimer que ces actes sont convenablement gérés par l'administration.

Des violences scolaires particulièrement fréquentes dans les réseaux d'éducation prioritaire

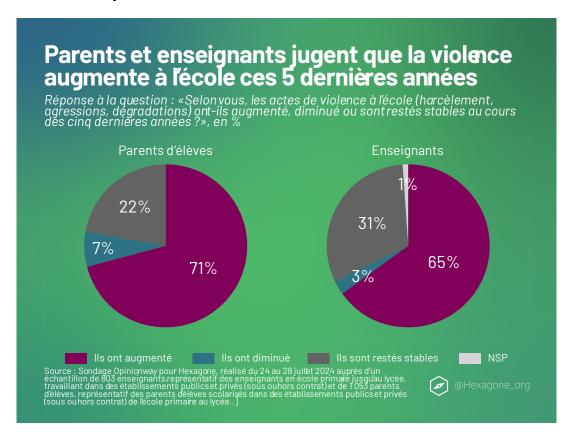
Si dans l'ensemble 42% des parents d'élèves rapportent au moins un fait de violence concernant leur enfant, ce taux n'est pas homogène. Il est moins élevé au lycée qu'au collège, où il atteint 49%. Et il est particulièrement alarmant dans les réseaux d'éducation prioritaire (REP), où il s'élève à 69%.





Des violences en hausse?

Une très large majorité des parents d'élèves et enseignants, respectivement 71% et 65% estiment que les violences augmentent ces dernières années.





Un constat qui rejoint certaines analyses produites par la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP). Les données de la note d'information 24.25 de la DEPP révèlent ainsi que 7% des lycéens se sont absentés en 2023 par peur des violences, un taux qui monte même à 9% chez les filles. Plus inquiétant encore, en 2015, ce taux n'était que de 3%.

Rédaction: François Pierrard & Paul Cébille
Contact: contact@observatoire-hexagone.org
Réseaux sociaux: X | LinkedIn | Instagram | Facebook

